

L'Italie fonde des espoirs économiques sur ses JO de 2026

Milan-Cortina a été désigné pour organiser les olympiades d'hiver sur un projet présenté comme « durable ».

VALÉRIE SEGOND @ValSegond
 ROME

EUROPE C'est avec un projet qui respecte à la lettre l'« Agenda olympique 2020 » que l'Italie a remporté lundi soir l'organisation des Jeux olympiques d'hiver 2026, vingt ans après ceux de Turin, contre la Suède. Une feuille de route stratégique du Comité d'organisation des jeux qui impose de « présenter un projet de candidature conforme aux besoins de planification à long terme sur les plans économique, social et environnemental ». En un mot de réduire les coûts opérationnels, et de bannir tout « éléphant blanc » - ces équipements coûteux et éphémères. Une révolution après des JO de plus en plus dispendieux qui grevaient les finances publiques, et

suscitaient de plus en plus de critiques.

Ces Jeux 2026 se dérouleront principalement entre Milan et la station de Cortina d'Ampezzo où se tiendront déjà en 2021 les championnats du monde de ski alpin. Mais il y aura aussi des épreuves dans les provinces de Trento et Bolzano. La force du projet tient à son économie en constructions neuves et à son potentiel de réutilisation.

Ainsi, sur les quatorze sites olympiques, dix existent déjà, sur lesquels quatre seulement devront être modernisés. Un seul sera construit de zéro, le stade de hockey à Santa Giulia à Milan. Quant au village olympique, il sera construit sur une aire de triage ferroviaire au sud de Milan, pour servir après de résidence universitaire, fort utile dans une

ville en pénurie de logements bon marché.

Financements privés

Une économie globale qui limite le montant des investissements à 346 millions d'euros, tout en confiant une part substantielle, 42% du total, aux financements privés. Le projet prévoit aussi de tenir son budget opérationnel, prévu à 1,17 milliard d'euros, financé par le CIO. Auquel il faut ajouter 415 millions de dépenses de sécurité à la charge de l'État. « Pour l'État italien, qui devrait recevoir plus de 600 millions de recettes fiscales sur les huit prochaines années pour 415 millions de dépenses, l'affaire devrait être profitable », estime ainsi Silvia Fedeli, de l'université de la Sapienza, qui a mené l'étude d'impact pour le compte de l'État.

En associant public et privé sur le modèle de l'exposition universelle 2015 qui a relancé Milan parmi les grandes métropoles, le projet a reçu un fort soutien de la Ligue, contre le Mouvement 5 étoiles. Le « parti du PIB » voit en effet dans l'opération une belle occasion de croissance pour un pays qui en a tant besoin. Selon l'évaluation de la Sapienza, l'organisation des JO devrait doper le PIB italien de 2,3 milliards entre 2020 et 2028. Et créer une moyenne annuelle de 5500 emplois, et jusqu'à 8500 en 2026.

« Si les JO de Turin ont eu un impact sur l'attrait touristique de la ville, rappelle Marco Percoco, professeur à la Bocconi, ces événements n'ont de sens que s'ils rendent les territoires plus attractifs aussi pour les activités productives à haute valeur ajoutée. » C'est tout le pari des JO 2026. ■

LES CHIFFRES CLÉS DE 2026

346

millions d'euros.
 Montant prévu des investissements pour les Jeux de Milan-Cortina

42%

Part des investissements qui doit être financée par le privé

415

millions d'euros.
 Dépenses prévues par l'État italien pour la sécurité

